

Dossier distinguer évaluation et contrôle

Vial, M. (2012). *Se repérer dans les modèles de l'évaluation : méthodes, dispositifs, outils*. Bruxelles : de Boeck Université. (extrait)

L'évaluation est un travail du sujet

[...]

Vouloir saisir la réalité par des procédures rationnelles de contrôle ou l'approcher par une vision globale pour comprendre, sont deux attitudes de l'évaluateur révélatrices d'un système explicatif du monde qui dépendent de choix profonds car l'évaluation se caractérise par le rapport que les sujets entretiennent avec la valeur, avec ce qui importe, avec ce qui fait sens pour eux.

Le sens ? Rappelons qu'« on ne peut que s'associer à une critique du concept de sens défini comme visée, comme représentation consciente d'un but, d'une intention préalable. Le sens n'est pas un œil mental. [...] Mais il ne s'ensuit nullement qu'il faille se passer d'un tel concept. Si on le conçoit comme une manière d'apprivoiser les rapports toujours singuliers par lesquels chacun relie entre elles, même sans intention de le faire, les diverses activités dissonantes où il est introduit » (1). « Il faut donc voir à un premier degré, la lancinante question du sens comme le progrès d'une conscience individuelle qui s'autorise à penser, à chercher et donc à assumer son état d'humain inachevé, qui n'en finit pas de perdre les illusions du Moi, partant de conquérir sa moindre dépendance. Plus profondément, la question du sens est celle du lien, et donc du plaisir que procure la possibilité de relier, de nouer des faits, des idées, dans une interprétation personnelle. » (2). Evaluer, c'est identifier et communiquer le sens, l'essentiel, ce qui importe dans ce qu'on fait : la valeur. C'est rendre intelligible.

L'évaluation est travail d'un sujet :

- pour l'échange avec d'autres sujets, partenaires de la situation d'évaluation, eux aussi évaluateurs (des évaluants),
- à partir d'une problématique du rapport aux valeurs, à ce qui importe, au(x) sens donc.

❖ Aux deux attitudes fondamentales correspondent deux champs de signification

Rendre intelligible	
• Le rendre compte	La prise en considération
→ évaluer pour piloter le changement, dans la résolution de problèmes pour la rationalisation des pratiques	→ évaluer pour accompagner le changement, dans la problématisation des situations pour élucider l'activité des sujets
travail de l'expert en ressources humaines	travail du consultant en ressources humaines

¹ Clot, Y., 1998, p.162

² Beillerot, J., 1998, p. 78

Dossier distinguer évaluation et contrôle

Vial, M. (2012). *Se repérer dans les modèles de l'évaluation : méthodes, dispositifs, outils*. Bruxelles : de Boeck Université. (extrait)

Si l'évaluation est le rapport que des sujets entretiennent avec la valeur, spécifier ce rapport, c'est entrer dans une « école » d'évaluation, c'est s'inscrire dans un modèle de l'évaluation. Car l'évaluation est une lecture de ce qu'on fait et, comme toute lecture, elle dépend d'un ensemble de normes (d'a priori) et de surnormes (les théories) qui sont organisées en modèles, dans lequel sont conçus les phénomènes et qui agissent l'évaluateur.

Alors évaluer, c'est choisir entre deux opérations fondamentales :

contrôler	accompagner
- Comparer un référent (un gabarit) et un référé (l'objet à évaluer) pour contrôler le changement ⁽³⁾	- Hiérarchiser ce qui importe pour accompagner le changement

Hiérarchiser, c'est comme dans l'escalade, voir immédiatement les points d'appui sans avoir besoin d'analyser carré par carré la paroi. C'est le travail des valeurs en actes. C'est naviguer à l'estime ⁽⁴⁾ : pas de relevé systématique, pas d'analyse qui détaillerait un à un les éléments, ni de diagnostic. D'emblée appréhender la hiérarchisation des blocs déjà valorisés dans la situation. Le monde n'est pas mis à plat, il est immédiatement pris dans des hiérarchies de valeurs.

³ Barbier, J-M., 1985

⁴ Hameline, D., 1987